

Dimanche 19 octobre 2025

Le Dieu qui transforme les personnes avant les situations Abram devient Abraham - Gn 17. 1-8

Bonjour à chacune, chacun,

Circuler (en voiture) dans un pays, une ville que nous ne connaissons pas, n'est pas toujours simple. **Mais heureusement que nous avons depuis quelques des outils ou applications qui nous y aident.** Cela n'empêche pas certains **désagréments mais globalement c'est prodigieux.** Maintenant, imaginez un **GPS qui vous guide sans vous montrer la destination finale. Vous devez faire confiance à chaque étape.** C'est exactement ce que Dieu demande à Abram : **marcher devant lui, pas à côté, pas derrière, mais devant. C'est ce que nous allons découvrir dans le texte du jour.**

Nous reprenons, en effet, notre **série de prédication de rentrée sur le thème « par la foi » en suivant les pas d'Abram**, un homme qui a reçu **un appel divin à quitter son pays**, sa famille, accompagné essentiellement de **trois promesses** attenantes : **un pays, une descendance et devenir une source de bénédiction.** Nous l'avons vu cela n'a pas été une **mince affaire pour lui, il a vécu bien des « épreuves »**, qui furent l'occasion **d'affiner sa foi, de découvrir qu'au milieu des « tentations », brillait la fidélité permanente de Dieu.** Vous vous souvenez, s'agissant du **pays promis** déjà occupé et dans lequel il était « immigré », il a dû le **quitter par suite d'une famine** pour se rendre en Égypte, il a pris le **risque de le partager avec Lot, voire de le perdre complètement si son neveu l'avait choisi pour s'y installer.** Concernant sa **descendance**, par son **demi-mensonge**, il a failli **compromettre la perspective de la voir venir** (en tout cas par l'intermédiaire de Saraï) lorsque **Pharaon s'est enquit de Saraï.** Il y a bien eu la tentative de **ce moyen « détourné » mais bien culturellement acceptable d'avoir une descendance par le biais d'Agar** sa servante. Quant à être en **bénédiction**, **Pharaon s'en souviendra, sans doute qu'Agar se serait bien passé des souffrances vécues ...** mais ce qui est intéressant, c'est que **Dieu lui ne faillira pas.** Ses promesses demeurent et vont se préciser, à la mesure qu'Abram va découvrir qui est Dieu, son identité, **ses promesses qui vont s'affiner, se préciser dans la mesure de ce qu'Abram pourra croire, sa confiance, sa foi en Dieu va s'enraciner, grandir et il en sera transformé ...** (cf. Tableau : « l'évolution des promesses de Dieu »).

Diapo

Promesse d'une descendance	Promesses d'un fils
12. 1-3 : « Une grande nation »`	Gn 17. 16 : « je te donnerai par elle (Sarah) un fils / elle donnera naissance à des nations / des rois des peuples sortiront d'elles » (cf. 17.4-6)
12. 7 : « à ta descendance »	
13. 16 : « ta descendance »	Gn 17. 21 : « j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sarah te donnera l'année prochaine à cette date »
15. 4-5 : « ta descendance/ton héritier sortira de toi »	18. 10 : « Sara ta femme aura un fils »
16. 10 : « je multiplierai ta descendance » (descendance d'Hagar ce dernier verset concerne Ismaël)	21. 1-2 : « Le Seigneur agit envers Sarah qui devint enceinte »
17. 4-6 : « père d'une multitude de nations / fécond à l'extrême / tu donnes naissance à des nations / des rois sortiront de toi / ta descendance »	

Nous voici, donc, **Treize ans après la naissance d'Ismaël** (16, 16 ; 17 1, 24 : Abram avait 86 ans), nous lisons :

17 ¹Alors qu'Abram avait quatre-vingt-dix-neuf ans, le SEIGNEUR apparut à Abram et lui dit : **Je suis le Dieu-Puissant. Marche devant moi et sois intègre.** ²Je mets mon alliance entre moi et toi : je te multiplierai à l'extrême. ³Abram tomba face contre terre ; Dieu lui dit : ⁴Pour ma part, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. ⁵On ne t'appellera plus du nom d'Abram : ton nom sera Abraham, car **j'ai fait de toi le père d'une multitude de nations.** ⁶Je te rendrai **extrêmement fécond**, je ferai **de toi des nations**, et **des rois sortiront de toi.** ⁷J'établis mon alliance entre moi et toi – toi et ta descendance après toi, dans toutes ses générations – comme une **alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et celui de ta descendance après toi.** ⁸Je te donnerai, à toi et à ta descendance après toi, **comme propriété perpétuelle, le pays où tu séjournes en immigré** – tout Canaan – et je serai leur Dieu.

Abram était dans le **pays depuis vingt-quatre ans** (12, 4), et **treize ans s'étaient écoulés depuis la naissance d'Ismaël** (16, 16) lorsque le Seigneur lui apparaît de nouveau, réitérant les **promesses de descendance et de terre** (12, 1-3 ; 13, 14-17 ; 15, 1, 4-5, 18-21) et l'instruisant du **signe et du sceau de la circoncision de l'alliance un peu plus tard.** Les promesses que l'on retrouve **dans ce chapitre font écho à ce qui avait déjà été**

annoncé à Abram, relevons cependant avec un accent nouveau sur **la pérennité de l'alliance** (vv. 7, 8, 13, 19 ; cf. 13, 15) et dans la suite, la nouvelle caractéristique du « signe » de la circoncision (v. 11).

De plus, il y a de **nouvelle nuance** dans ce texte, nous allons le voir : tout d'abord dans la **façon dont Dieu se présente** (I), ce qu'il attend du **patriarche** (II) et dans l'**élargissement/confirmation** de l'alliance (III).

1. Dieu se révèle comme le Tout-Puissant (v.1a)

Si je vous demandais un **qualificatif pour décrire Dieu**, quel serait-il ? Et deuxième question : Avez-vous expérimenté **ce trait de Dieu** dans votre vie ? Pour Abram, **Dieu s'était déjà récemment présenté** (« Je suis moi-même ton bouclier » 15, 1 ; « Je suis le SEIGNEUR » 15, 7). Mais là, il va le **réitérer en se présentant de façon mystérieuse** : « **Je suis le Dieu-Puissant** » (en hb *El-Shaddai*). « Tout puissant » ? Hum ... **24 ans dans le pays, c'est long ! 13 ans depuis la naissance d'Ismaël c'est long !** Le Seigneur comme « **bouclier** », Abram l'avait, certes, expérimenté, en Égypte alors qu'il avait trompé Pharaon ou lorsqu'il **s'est mis en ordre de bataille pour libérer Loth son neveu** (Gn 14). Mais « **puissant** », **en tout** ? Qu'en est-il pour la question de la **descendance**, elle reste en suspens. C'est pourquoi Abram avait proposé le **substitut Éliézer comme héritier dans sa prière** (15, 3), et que **Saraï avait fourni la femme de substitution, Agar** (16, 2), dont **Abram espérait qu'Ismaël serait accepté comme fils**, nous le découvrons dans la suite de notre texte (17, 18).

Ce qu'Abram dût découvrir, avant nous, c'est le **décalage entre la promesse de Dieu et sa réalisation**, tout comme **nos prières persévérantes et leur réponse**. Le **mystère de l'action de Dieu** pour Abram, lui « *l'ami de Dieu* » (Es 41, 8 ; Jq 2, 23), il devrait le découvrir, tout **autant que la foi/confiance que Dieu attendait de lui**. C'est, en effet, **dans son pèlerinage qu'il va découvrir qui est Dieu, qui est le vrai Dieu et qui est véritablement celui en qui il doit placer sa confiance**. Et c'est bien au long de son pèlerinage qu'il va **se trouver « transformé »** alors que **prendront corps, progressivement, la réalisation des promesses de Dieu, qu'il va comprendre que « la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas »**.¹ ; **réalité et espérance, attestation et**

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Hé 11.1.

invisibilité ... le paradoxe apparent de la foi, une foi qui guide, une foi qui éprouve, une foi qui transforme !

En attendant, le voici **face à un Dieu** qui se présente comme « **tout-puissant** ». Une question m'est venue à l'esprit alors que je méditais sur Dieu qui se présente, celle de savoir « *Quelle image Abram pouvait bien avoir de Dieu **au moment de son appel**, après **chaque étape** de son pèlerinage ?* ». Certes de celui qui promet, protège, mais ... **24 ans dans le pays, c'est long ! 13 ans depuis la naissance d'Ismaël c'est long !** « *Quelle image avait-il de Dieu ?* ».

Il y a peu, j'ai eu connaissance, **d'un cycle de conférence** dont le titre était une citation de Wilfrid Monod « de quel Dieu suis-je athée ? ». Question provocante cependant intéressante. Elle sous-entend que **derrière nos tentatives d'approcher Dieu, il peut se glisser des « fausses conceptions », des « fausses réalités » sur Dieu**. Qu'il demeure le **tout-autre, l'insaisissable** et qu'alors, **nous devons le chercher pour qui il est ou pas pour ce que nous croyons qu'il doit être**.

Je m'explique : **est-ce que je perçois Dieu, par exemple, comme ...**

- Un **Dieu pourvoyeur** de nos besoins dès lors qu'ils sont formulés.
- Un **Dieu plein d'amour**, mais **incapable** de le démontrer.
- Un **Dieu qui répond aux prières** mais **malheureusement pas aux miennes**.
- Un **Dieu qui garde le silence** face à tant d'injustices car incapable d'y **remédier**.
- Un **Dieu lointain, incompréhensible, voire cruel**, qui se soucie que très peu de notre sort.
- Un **Dieu créateur**, qui a laissé sa **création voguée selon des courants contradictoires et nous en voyons le résultat**.

Bien sûr, **ces « images » sont caricaturales**, mais elles sont des exemples de ce que nous pouvons parfois **projeter sur Dieu**. Abram, lui d'arrière-plan païen, polythéiste, devait **découvrir dans sa relation d'amitié avec Dieu, quel était celui qui l'avait appelé, qui le conduisait**. Et Dieu se révèle en **parole, mais bientôt, Abram constatera qu'il est ce qu'il dit, fait ce qu'il dit**. Mais pour ce faire, il devra **vivre bien des tâtonnements, des épreuves, des joies, des promesses réalisées, autant d'étapes dans ce changement que Dieu est en train d'opérer à travers lui, en lui ... jusqu'à arriver à l'ultime épreuve en Gn 22 celle du « sacrifice de son fils »**.

Bien sûr, nous avons-nous, **le privilège d'avoir la pleine révélation de Dieu en la personne de Jésus**, le « Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Co 4.4), le « Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de sa réalité même² » (Hb 1.3). Mais pour Abram, il était en chemin ...

Dieu donc, se révèle comme **El Shaddaï** (avec cette Valeur universelle : « Dieu Tout-Puissant » / אל שׁדַּי). Cette expression dont le sens est assez obscur renvoie à la **majesté**, la **puissance de la personne divine** (par exemple, Exode 6, 3 ; Nb 24, 4, 16 ; Job 11, 7) souvent associé dans la **Genèse à la promesse divine d'enfants et de nations** (28, 3 ; 35, 11 ; 43, 14 ; 48, 3 ; 49, 25 ; cf. Ruth 1, 20 ; Ps 22, 10).

Autrement dit, **Abram est appelé à placer sa confiance en ce Dieu qui est capable de rendre fertiles les stériles et d'accomplir ses promesses**, le Seigneur à qui obéit la nature pour accomplir sa volonté. Pour Abram, ce nom **El Shaddaï** (Dieu Tout-Puissant) **souligne, finalement, la souveraineté et la capacité de Dieu à accomplir ses promesses malgré l'impossibilité humaine** (Abraham a 99 ans). Dieu se présente ainsi, Abram devra découvrir que sa foi devra se fonder en ce **Dieu-là, même s'il n'en voit pas la démonstration encore**.

Ce texte nous laisse, alors, avec ces **deux questions intéressantes** en méditant sur notre relation à Dieu : **Quelle image ai-je de Dieu aujourd'hui ?** Peut-être n'est-elle **pas tout à fait ajustée et ai-je besoin de découvrir qui il est vraiment, et ce même à travers l'épreuve**. Il se peut, également, que j'ai bien conscience du **Dieu de la Bible**, que je sais **qui il est, ses attributs (amour, juste puissant), mais que dans ma vie, je n'en vois pas tout à fait la réalité**. Et si je prenais le **temps** aujourd'hui, dans les jours qui viennent, pour demander à Dieu **de se révéler à vous « approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous » (Jq 4.8)**. **Ne laissons pas les circonstances, nos conceptions** parfois **approximatives sur Dieu, ne laissons pas l'ennemi de nos âmes s'en saisir pour nous détourner de Dieu**.

Deuxième question : **Est-ce que je crois que Dieu peut agir dans mes impossibilités, mes limites ? Est-ce que je crois que Dieu peut se révéler à moi, comme il l'entend ?** Dieu ne **s'en arrête pas là dans notre texte, il ne se contente pas seulement**

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Hb 1.3.

³ Racine טַרַּף = Exercer de la violence, désoler, saccager, détruire, dévaster. Avoir de la puissance.

de se présenter mais il remet en route Abram, encore une fois, après l'épisode d'Agar et Ismaël ...

2. Nouvel appel pour Abram ; marcher devant Dieu et être intègre (1b)

Vous souvenez-vous de l'appel lancé à Abram en tout début de série en Genèse 12 : « **Va... sois une bénédiction... afin que je bénisse** ». Ici, Dieu remet Abram en route alors que le temps peut lui sembler long par cette « Marche devant moi et sois intègre », ;

Hénoch et Noé, avant lui, marchaient avec Dieu (5, 22, 24 ; 6, 9). Abram est appelé à marcher devant Dieu, c'est-à-dire en présence de Dieu (24, 40 ; 48, 15). La nuance n'est pas simple à appréhender mais ce que Dieu demande à Abram finalement c'est « **de vivre devant lui, une vie où chaque pas est fait en regardant Dieu et où chaque jour est accompagné par lui** ». C'est une exigence élevée parce que « **Marcher devant Dieu** » correspond à ce que Dieu ordonne par la suite ; « **être intègre** ».

Il s'agit d'un engagement de la personne entière que Dieu attend d'Abram, **marcher devant Dieu** consiste à vivre chaque pas dans une relation constante avec Dieu et **être intègre** ce qui suppose une **intériorité renouvelée** (« *Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus* » Jq 4.8 ; « *Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment* » Hb 4.16) et une **cohérence de vie**. **L'intégrité ici n'est pas d'abord la perfection morale, mais la fidélité dans la relation à Dieu lui qui change les cœurs**. Et « vivre devant Dieu », ce n'est pas une mince affaire à l'heure d'Abram, où la **plupart des divinités se résumaient à des morceaux de bois et de fers, pour lesquels quelques sacrifices ou rituels suffisaient à « apaiser » artificiellement des « idoles » sans vie et creuse**.

Avec Dieu il en va différemment il est le Dieu « **tout-puissant** » ! Et j'aime aussi cette expression de « **marcher Devant Dieu** » ! C'est bien le « **Coram Déo** », mais j'y devine aussi ce qu'est une marche par la foi. Il n'est pas dit : Dieu est devant et tu dois le suivre, mais « marche devant Lui ». Ce qui correspond à la « marche par la foi ». Oui **Dieu est bien présent dans nos vies, mais il nous appelle à lui faire confiance qu'il est bien là, que pour les prochains pas de foi, il sera là, et que la foi, c'est aussi cela**.

Même si nous le découvrons dans les promesses que Dieu donne, une direction est donnée. Ainsi, Marcher devant Dieu, **c'est comme suivre un GPS : on ne voit pas tout le**

trajet, mais on fait confiance à la direction donnée et on avance étape après étape. L'intégrité, **c'est rester sur le chemin même quand on ne comprend pas tout.** Marcher Devant Dieu, c'est donc avancer en comptant sur le soutien de Dieu lorsque mon pas chancelle, sur son relèvement lorsque je tombe et en tout temps, sur ses paroles qu'il me susurrent pour encourager et fortifier ma foi.

Pour cela, pour **avoir cette confiance, pour vivre cette intégrité, il faut être bien sûr de qui nous le demande**, pour Abram, **c'est El Shaddaï, le Dieu tout puissant.** Celui qui lui **a déjà démontré sa fidélité, sa protection** mais qui bientôt lui montrera sa **puissance, mais il faudra encore attendre et vivre bien des étapes ...**

Pour autant, **Abram semble bien le comprendre ...**

Ce qui **est saisissant c'est la réaction d'Abram à l'écoute de Dieu**, il « **tomba face contre terre** », nous dit le texte. Abram exprime ainsi son **émerveillement devant l'apparition de Dieu** (vv. 3a, 17), par **cette attitude typique de respect envers un supérieur** (par exemple, 37, 10 ; 42, 6 ; 44, 14 ; 48, 12 ; 2 S 9, 6 ; 1 R 18, 7) mais qui exprime ce qui accompagne **une profonde supplication devant le Seigneur dans un moment de crise** (par exemple, Nb 16, 4, 22 ; Jos 7, 6 ; Ex 34, 8). Une **telle réaction en présence du Seigneur n'est rapportée que pour Abram et son serviteur** (24, 52) parmi les patriarches (18, 2 ; 19,1).

3. L'alliance confirmée et élargie (v.2-8)

À la suite de quoi, Dieu renouvelle ses promesses en les élargissant. Il confirme et élargit l'alliance : descendance, nations, territoire. Abram **deviendra père d'une multitude**, le « père d'une multitude de nations ». Le Seigneur lui accordera **une nombreuse descendance** (mě'ōd mẽ'ōd = « extrêmement », v. 6). Et chose nouvelle cette alliance que Dieu fait en ce jour avec Abram est **multigénérationnelle**, voire une alliance « **éternelle** » ('ōlām) pour les « **générations à venir** » d'**Abraham** (v. 7), une alliance qui se manifestera par le **Christ lui-même, Dieu d'éternité, issu de la descendance d'Abram** (voir Rm 9, 6-8 ; Hé 11, 17-19). S'agissant de l'héritage de la terre ; les **générations d'Abraham en prirent possession sous Josué et la monarchie qui suivit** ; leur statut d'« étrangers » **fut transformé par leur dépossession des Cananéens** (21, 23 ; Exode 6, 3-4 ; 22, 21 ; Lévitique 19, 34). Théologiquement, **cette promesse d'« héritage » était le don divin réservé à la descendance d'Abraham** (Exode 32, 13 ; Deutéronome 4, 21 ; 12, 10 ; Josué 11, 23 ; 23, 4 ; Ésaïe 61, 7), locataires de la bonne terre (Lévitique 25, 23).

Cependant, **L'Église a étendu la concession de la terre à toute la terre** (Romains 4, 3 ; Matthieu 5, 5 et Psaumes 37, 9) et l'a interprétée comme l'héritage de la vie éternelle (Hébreux 11, 8 ; 1 Pierre 1, 4), **vie qui s'envisage dans « les nouveaux cieux et la nouvelle terre »**.

Une autre promesse est intéressante et nouvelle : « Des rois sortiront de toi » : même si cette promesse est implicite dans la promesse d'une grande nation (12, 2), elle **devient ici explicitée pour la première fois**. Tout au long du **Pentateuque**, il est anticipé **qu'Israël aura un jour un roi, mais cela est rarement mentionné** (17, 16 ; 35, 11 ; 49, 10 ; Nb 24, 17 ; Dt 17, 14-20 ; 28, 36). Intéressant une alliance éternelle, un « héritage/terre » éternel, un peuple issu de nombreuses **nations « éternellement »**, **celui supposerait un roi au règne éternel ? Ne serait-il pas ici envisagé celui qui sera « fils de David » (2 S 7) au règne éternel ? Mais qui règne pour toujours, dans la Bible : « Toi, SEIGNEUR, tu es installé pour toujours ; ton trône subsiste de génération en génération »⁴ ? C'est Dieu, il nous faudrait donc un « roi » descendant d'Abram et Dieu ? Est-ce possible ? Et bien comment Luc présentera à Marie l'enfant à naître ;**

« ³¹Tu vas être enceinte ; tu mettras au monde un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. ³²Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. ³³Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob ; son règne n'aura pas de fin.⁵ »

Abram l'avait-il ne **compris certainement pas ! « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance... c'est-à-dire Christ. »** – Galates 3, 16 ! Il en faudra encore attendre des siècles pour comprendre la réalisation de cette promesse, comme il nous faut attendre la pleine réalisation de toutes ces promesses. Nous sommes en **chemin avec Dieu, comme Abram.**

Cela dit, Abram en ressort changé, il reçoit un nouveau nom ; Abram devient Abraham, ce qui en règle générale **un événement particulier** (32, 27-29 ; 35, 10 ; cp. 41, 45 ; Dn 1, 7) dans la Bible. **Dans les sociétés traditionnelles, et particulièrement dans l'Ancien Testament, les noms étaient bien plus importants qu'aujourd'hui.** Si pour nous, les noms personnels ne sont guère plus que des étiquettes, dans l'Ancien Testament, **ils expriment le**

⁴ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Lm 5.19.

⁵ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Lc 1.31–33.

caractère et la destinée d'une personne, du moins tels que les parents les perçoivent (cf. 4, 1, 25 ; 5, 29 ; 16, 15) ; généralement, les **enfants sont nommés à la naissance par leurs parents**. Ici, cependant, et plus tard avec Sarah (v. 15) et Jacob (32, 28), c'est **Dieu lui-même qui impose un changement de nom au milieu de la vie**. Dieu **déclare et garantit l'identité et la destinée future d'Abraham**. Son nom même garantit qu'il engendrera de nombreuses nations.

Dieu ne **change pas toujours, pas seulement, pas premièrement** ai-je envie de dire les circonstances, il transforme les personnes.

4. Conclusion

Nous découvrons dans ce passage bien des vérités sur Dieu et sa façon d'agir. Nous découvrons que Dieu ne change pas seulement, pas **seulement, pas premièrement** les circonstances, il transforme les personnes. **De même, la promesse faite à Abraham semble impossible (99 ans !), mais Dieu fait croître ce qui est invisible.**

Une graine plantée dans la terre semble morte, mais elle porte du fruit en son temps. Il y a quelque chose de mystérieux dans la façon dont Dieu agit : c'est par la mort et la résurrection de Jésus, qu'il inaugure une nouvelle page de l'histoire de l'humanité, qu'il a fait asseoir un homme son fils, sur son trône ...

Avec Dieu, la **mort n'est donc pas une fin en soi, elle devient l'ennemie qui sera bientôt anéantie**. Nos **circonstances aussi dures soient-elles ne témoignent pas de l'absence, ni de l'indifférence de Dieu, mais elle révèle notre besoin du secours de Dieu, de découvrir, redécouvrir qui il est, de ruminer ses promesses**. En Christ, nous sommes **adoptés** (cf. Romains 8.15) et héritiers de la promesse. Pour autant devant le **mystère de l'action de Dieu, nous avons sans doute besoin de redécouvrir la puissance de Dieu dans la prière et la méditation, pour y confesser les domaines où je doute de la capacité de Dieu, à intervenir ou pour demander la patience, la persévérance alors que je ne vois pas la réalisation de ses promesses**.

Afin qu'ensemble nous puissions répondre à cette vocation qui est la nôtre ; L'appel à marcher devant Dieu **comme cette invitation à une vie renouvelée, fondée sur la fidélité de Dieu et notre réponse confiante**.

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée. » Eph 4.1

Questions pour méditer

- Quelle image ai-je de Dieu dans mes moments de doute ?
- Est-ce que je crois que Dieu est capable d'agir dans mes impossibilités, en son temps et selon sa volonté ? Est-ce que je me sens capable de demander à Dieu de me donner la force d'attendre et l'humilité d'accepter sa volonté aussi mystérieuse soit-elle ?
- Qu'est-ce que cela signifie pour moi de marcher devant Dieu aujourd'hui ?
- Si je prends le temps de considérer « ma marche devant Dieu », ai-je l'impression d'être en chemin ou à l'arrêt ? De même, quels domaines de ma vie ont besoin d'être alignés avec Dieu ?
- Quelle promesse de Dieu ai-je besoin de croire à nouveau ?
- Est-ce que je vis selon l'identité que Dieu me donne ou selon celle que l'on peut me donner (réseaux sociaux) ?